



Ar Jakez



Editorial

À l'heure où vous lirez ces lignes, la fin de l'année nous aura permis de nous retrouver en famille ou avec des amis en laissant provisoirement de côté les soucis ou tracas du quotidien. Je vous souhaite une belle année riche en rencontres, en moments de partages, et surtout une bonne santé qui vous permettra de revivre vos chemins passés, de reprendre un chemin ou vous préparer à démarrer de nouveaux projets.

2024
 Regardons dans le rétroviseur de cette fin d'année :
 • Vous le lirez plus loin, notre association a été récompensée par le gouvernement de Galice, qui nous a décerné le prix Elias Valiña pour l'ensemble de nos réalisations. C'est grâce à vous et avec vous que nous partageons dans ce numéro le plaisir de cette récompense.
 • Nous avons accueilli à Quimper les journées patrimoniales de l'Institut de Recherche Jacquaire (IR) avec force conférences et tables rondes. Un honneur pour notre association de recevoir les conférenciers en Bretagne. La commission patrimoine préparait depuis de longs mois la venue des historiens espagnols et français. Merci à Pierre Nédellec pour le temps qu'il a passé dans les démarches et réunions préparatoires. Marine

Sommaire n°113

Janvier 2025

Éditorial	Jean-Marc FERRAND	1
Prix Elias Valiña	Jean-Marc FERRAND	3
Histoire et patrimoine		4
• De Bretagne en Galice, par la mer ? Pierre NÉDELLEC		
• Retour sur les journées patrimoniales à Quimper - Pierre NÉDELLEC		
La question quizz		7
• Pèlerin de saint Jacques ou de saint Michel ? Bernard JACQUET		
Haut les cœurs		8
• Chemin de traverse - Michel FERRANT		
Témoignages		9
• Le chemin il y a 60 ans - ALQ		
• Les belles rencontres du chemin - R. FAUJOUR, P. LOUIS, C. GUÉGUEN		
• L'envie de repartir - Hervé ANDELER		
Autour du monde jacquaire		12
• Les échos de l'Assemblée générale de Compostelle-France - J.-M. FERRAND		
• Être hospitalier dans les Landes ? - Christine HISCOCK		
• La Procession Saint-Jacques à Bruxelles - Pascal DUCHÈNE		
• Une stèle pour symboliser la jonction des chemins de Tours et de Bretagne - S. GAUDISSANT		
Vie de l'association		15
• Le chœur Mouez Ar Jakez a un nouveau chef de chœur ! Portrait - Hélène CRUNEL		
• Conseil d'administration du 9 novembre - Jean-Luc DANET		
• Rejoignez-nous !		
Vie des délégations		16
• Retours des pèlerins, sorties d'automne et réunions des hébergeurs...		
Brèves		7 - 8 - 13 - 19 - 20
• Livre : "Le bourdon à plumes" d'Anik Marin et Pierre Yves Unguran		
• Mille ans après, sur les chemins de Cluny à Compostelle de Bernard Jacquet		
• Tampon sur la credencial ou le téléphone portable ? - Françoise FOUTEL		
• Renouvellement de votre adhésion		
Calendrier 2025		20
• Événements de début d'année dans les délégations		



Ruffat et l'équipe sud-finistérienne ont mis en place pour l'occasion une organisation et un accueil sans faille. Le comité de Jumelage Quimper/Ourense et la ville de Quimper ont appuyé notre démarche et la notoriété de notre association a été confortée par cette action. Le chœur Mouez Ar Jakez, pour sa dernière représentation annuelle sous la baguette d'Aurélié Barbelin, a fait résonner les murs de la cathédrale. Un bel évènement pour fêter les 20 ans du chœur. Merci à Denise Pericard-Mea et José Torguet respectivement co-présidente scientifique et co-président opérationnel de l'IRJ de nous avoir fait confiance.

- Nous avons été les guides de la vingtaine d'amis de l'association de Gradignan venus nous rendre visite et découvrir les bornes km zéro finistériennes ainsi que le site de la Vallée des Saints à Carnoët.

- Nous avons foulé les feuilles des sorties d'automne dans chaque département. Les délégations départementales ont rivalisé d'imagination dans la mise en place de sorties, d'expositions, de conférences, de rencontres afin d'ancrer ce lien social propre au chemin et à notre association.

- Un nouveau chef de chœur a rejoint Mouez Ar Jakez, il s'agit de Gwenaél Beranger. Merci à Aurélié Barbelin pour la dynamique et la bonne humeur apportées ces dernières années lors des précédents concerts. Les choristes sont déjà au travail pour nous enchanter l'an prochain.

Et pour cette année 2025 ?

Le compteur tourne, nous sommes les témoins d'une activité mondiale perturbée, anxiogène. Soyons optimistes, allons de l'avant, toujours plus loin, toujours plus haut. Le chemin est une expérience que chacun peut s'approprier avec humilité et confiance.

Contrairement à ce que l'on a pu lire, le chemin accompagne les pèlerins avec sécurité et bienveillance. Sans nier les réalités de situations inappropriées, je l'ai souvent rappelé, le chemin c'est notre société qui est en marche avec ses travers, ses déviations, mais surtout ses bons côtés. Ces petits miracles du quotidien qui donnent un sens à notre vie. Le partage, les rencontres le soir à l'étape avec des accueillants, un réseau d'hospitaliers, des chemins balisés et sécurisés avec des applications disponibles pour se rassurer. Bien sûr, il y aura toujours l'imprévu, le caillou dans la chaussure qui nous laissera une douleur physique ou psychologique.

Mais n'en est-il pas de même dans la vie de tous les jours et ne doit-on pas dépasser ses peurs et aller de l'avant comme tant d'autres l'on fait avec nous ? Avec prudence, lucidité et bienveillance.

Les équipes des permanences de nos délégations, les accueils pèlerins, les amis des associations jacquaires et les moyens développés tant sur internet que dans des applications sécuritaires sont autant de points d'appui, d'aide et de soutien pour faire face à l'imprévu.

2025 marquera, pour votre association, des évolutions dans le domaine des outils techniques à disposition. L'aménagement du site internet, une formation à l'hospitalité, des sorties plus fréquentes dans les délégations, des visites de lieux jacquaires, des rencontres mensuelles dans les vingt-quatre sites de permanences vont jaloner les prochains mois.

Vous trouverez dans ce numéro d'Ar Jakez les activités de vos délégations, les contributions de nos amis lecteurs et adhérents.

Plus que jamais les bénévoles de notre association sont à votre écoute. N'hésitez pas à venir vous impliquer dans les missions proposées. Les rencontres dans les permanences sont des lieux de vie jacquaire. Venez nous rejoindre pour apporter vos expériences, votre compétence et votre envie de transmettre.

Avec toutes nos amitiés jacquaires, Ultrala e Suseia.

Jean-Marc FERRAND

L'association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle vous présente ses meilleurs voeux pour 2025



Aquarelle d'Anik MARIN, montage Marie-France KERSULEC.



Compostelle Bretagne reçoit le prix Elias Valiña 2024

C'est le prix espagnol le plus prestigieux décerné aux acteurs du chemin de Compostelle. Créé en 1996, il est organisé par la Xunta de Galicia (le gouvernement de Galice), et plus précisément par le Département de la Culture, de l'Éducation, de la Formation Professionnelle et des Universités.

Il récompense les efforts, les initiatives et les projets qui contribuent à la promotion, la préservation et le développement des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. À la suite du CA du 4 novembre 2023, l'Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle a présenté en 2024 un dossier de candidature piloté par Henri Panheleux.

Ce prix Prix Elías Valiña 2024 est partagé cette année entre deux associations :

- Compostelle Bretagne, l'Association Bretonne des Amis de Saint Jacques.
- La Fondation San Antón (Castrojeriz-Burgos).

Mention spéciale à Mario Clavell Blanch et Paulo Sá Machado.

Pourquoi Compostelle Bretagne a-t-elle reçu ce prix ?

Le jury du prix a récompensé notre association en reconnaissance de « son volume de travaux et d'actions et d'interventions » en ce sens, tout en soulignant « son caractère multiforme et diversifié ». De plus, « Compostelle Bretagne se distingue par son travail sur les chemins de pèlerinage vers la Galice depuis la Bretagne et par la promotion des 1 500 kilomètres de sentiers de Bretagne ».

Ce prix nous aide aussi financièrement avec une dotation. Seules 3 associations jacquaires françaises ont reçu précédemment ce prix prestigieux :

- en 2000 la Société Française des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle (Paris),
- en 2018 Compostelle 2000 (Paris),
- en 2019 les Amis des chemins de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques.

À noter que depuis 2018, les prix ont été partagés entre une association étrangère et une association espagnole.

Reconnaissance

Pour notre association, c'est la reconnaissance du travail, de l'implication des différentes équipes depuis sa création en 1996. C'est une fierté pour tous les bénévoles qui œuvrent au service des pèlerins et des chemins bretons de notre Ouest Atlantique. C'est une belle reconnaissance pour les valeurs que nous portons.



Ce trophée, réalisé par l'artiste, designer et artisanne Elena Ferro, est une réinterprétation d'une botte galicienne traditionnelle.

l'associe tous nos pionniers qui ont inlassablement défriché et balisé nos chemins en accompagnant les pèlerins depuis les départs de nos cinq départements de la Bretagne historique.

Sans oublier la bienveillance, l'écoute et l'hospitalité de nos accueillants et hébergeurs qui sont la marque de fabrique de notre mouvement jacquaire breton.

C'est une reconnaissance qui nous engage pour l'avenir et nous encourage à défendre et valoriser, avec nos adhérents, ce chemin de

pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Michel FERRANT



Fresque dans la nouvelle albergue Elias Valiña de Canfranc Pueblo.



Histoire et patrimoine

De Bretagne en Galice, par la mer ?

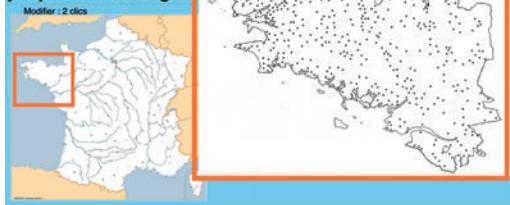
Depuis 25 ans la commission « Patrimoine et Histoire » de l'Association bretonne des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle recherche, au travers de documents écrits ou muets, des traces du culte jacquaire en Bretagne, ainsi que toute trace de jacquets bretons.

Dédicaces/représentations de Saint-Jacques en Bretagne

Fondations (églises, chapelles, prieurés, etc)	177
Abbayes	3
Hôpitaux	2
Accueils pèlerins	39
Oratoires, calvaires	40
Fontaines	16
Statues (ronde-bosse / hauts et bas-reliefs)	284/51
Verrières	70

Au début des années 2000, Jean Roudier (1932 - 2011), avec l'appui de nombreux membres de l'association mène un travail d'inventaire des éléments patrimoniaux bretons liés au culte de saint Jacques le Majeur, qu'il s'agisse d'églises ou de chapelles, de représentations peintes, sculptées ou vitraillées.

Implantations du patrimoine jacquaire en Bretagne



Cette étude montre une densité plus forte de ces éléments dans les zones côtières ainsi que dans l'ouest de la péninsule.

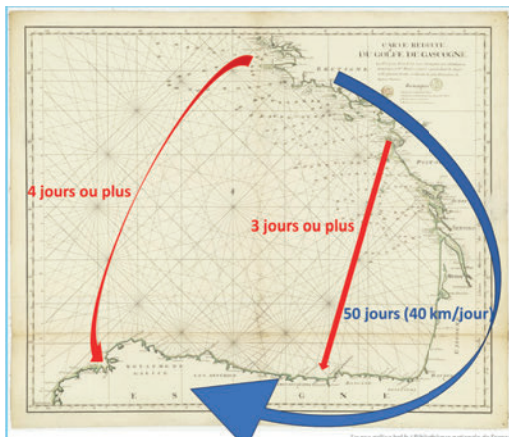
Dans la variété des saints patrons bretons de nos églises et chapelles, la présence de saint Jacques est étonnante. Il n'est pas breton ! Alors, pourquoi est-il aussi important en Bretagne ? Et cette situation majoritairement maritime de lieux de culte dédiés à saint Jacques, peut-elle accréditer le lien existant entre la Bretagne et Compostelle ?

Dans le cadre de la préparation du colloque de Quimper (lire page 6), et dans la continuité des travaux de Jean Roudier, notamment son ouvrage « Par terre et par mer, les pèlerins bretons

à Compostelle », (éditions Label LN, Ploudalmézeau (29), 2010), la commission se concentre depuis plusieurs mois sur les pèlerinages maritimes de Bretons se rendant à Compostelle.

L'étude des témoignages de certains voyageurs, pèlerins ou non, du bas Moyen-Âge et de l'époque moderne donne une bonne appréciation de la vitesse réelle des navires à voiles et des durées des traversées entre la Bretagne et la côte nord de l'Espagne. Des croisés allemands partis de l'embouchure de la Weser à l'été 1189 atteignent Lisbonne après deux mois et plusieurs escales. À l'été 1417, Margerie Kempe, pèlerine, effectue la traversée de Bristol à un port galicien inconnu, en sept jours pour le voyage aller et cinq pour le retour. Une quarantaine d'années plus tard, le transit de Plymouth à La Corogne de William Wey dure quatre jours. Il ne faut que neuf jours, en 1511, à Jean de Zeilbeke pour se rendre de Flandre en Galice. On peut également citer, pour montrer l'attrait du voyage maritime, deux exemples de pèlerins germaniques. Tout d'abord Heinrich Schönbrunner qui, étant parti de la région du lac de Constance, s'embarque le 17 mars 1531 à La Rochelle, pour atteindre La Corogne en 5 jours. Et ensuite Jean Stomfs, parti à pied de Vertsburg [Würzburg, NDLR], près de Nuremberg, qui meurt près de Nantes, à Thouaré-sur-Loire, le 13 août 1727, « en faisant le chemin de Saint-Jacques en Galice », comme le mentionne l'acte de décès, sur le témoignage de son compagnon de voyage. Il est permis de penser qu'ils avaient l'intention de s'embarquer dans un port de l'estuaire de la Loire.

Ces exemples montrent que les pèlerinages par mer pouvaient être beaucoup plus rapides que par terre.



Ce constat est partagé par Jean-Christophe Cassard dans son ouvrage « Les Bretons et la mer au Moyen-Âge ». (1)



Dans l'introduction de ce même ouvrage, Cassard précise que "l'absence de preuves administratives et privées écrites dans le monde des marins de l'Atlantique a longtemps été imprégnée de traditions orales". Cette tradition orale est affirmée dans les chants traditionnels bretons qui évoquent le pèlerinage de Galice, ainsi que l'explique Jean Gautier dans son ouvrage « Mémoire contée et chantée du chemin de saint Jacques en Bretagne »

À ce stade, il convient de préciser que la commission a toujours tenté de rester prudente, et d'émettre en permanence le doute constructif. Un voyageur n'est pas nécessairement un pèlerin, un pèlerin ne se déplace pas nécessairement vers ou depuis Compostelle, même s'il porte une coquille.

Des pèlerins en marche vers Compostelle, par terre ou par mer, sont cependant attestés dans divers documents.

Dans une lettre du pape Clément VII à l'official de Saint-Malo datée du 20 novembre 1379 (2), on apprend que des pirates d'Exeter ont capturé, pour les rançonner, 200 pèlerins bretons lors de la traversée de retour de Saint-Jacques. Jean IV de Bretagne se plaint, dans une lettre non datée mais antérieure à 1397, au roi Richard II d'Angleterre, son suzerain, des taxes indûment prélevées, à Brest, à bord de navires bretons, notamment aux dépens des pèlerins « qe ont este a Saint jame ». Datée du 31 décembre 1417, une lettre de protestation de Jean V de Bretagne, fils de Jean IV, au roi Henri V d'Angleterre (3), supplie ce dernier de délivrer des pèlerins bretons capturés par un navire anglais lors de leur traversée de retour. Dix ans plus tard, c'est un navire anglais chargé de pèlerins de Compostelle qui est dépouillé par des Bretons, qui « durent tout restituer » sur ordre du duc de Bretagne.

L'on constate donc que, outre pour les îliens britanniques pour qui il est incontournable, et malgré les risques encourus, le voyage maritime présente des avantages très attractifs pour les Européens du nord.

Ce voyage pouvait aussi se faire, en partie, par terre.

Le 13 juillet 1383, le roi d'Angleterre Richard II autorise par sauf-conduit la traversée de ses terres anglaises d'Aquitaine au chevalier breton Geoffroi de Pontgou pour se rendre « par bateau jusqu'à Bordeaux, prier la Vierge Marie de Rocamadour avant de rejoindre Compostelle en passant par Conques, Moissac, Roncevaux ». (4)

Selon René Couffon, le port de Pouldavid, pourvu d'une église Saint-Jacques, en fond de la ria de Douarnenez, doit sa réputation et sa richesse au commerce des toiles, produites dans la région de Locronan, les olonnes, que l'on retrouvait entre autres en Espagne. Il indique aussi comme un fait habituel, la présence au port de La Corogne, pendant les mois d'été, de navires bretons avec des pèlerins, telle la Notre-Dame-de-Tréguier, en 1417.

La commission a consulté, aux Archives municipales de Nantes, les registres de la « Contractacion » (5), ligue qui, dès le XIV^e siècle, organise les liaisons commerciales entre Nantes et Bilbao. Si les noms des armateurs, des capitaines et des navires, si les inventaires des cargaisons sont détaillés, il n'a à ce jour été relevé au-



cune mention d'éventuels passagers, pèlerins ou non.

Malgré les craintes du mal de mer et les risques de naufrage ou de capture par les pirates, on peut penser que des Bretons effectuaient au moins en partie le voyage de Galice par voie maritime. À l'exception des lettres de Jean IV et Jean V de Bretagne, dans l'état actuel de nos recherches, les sources demeurent muettes quant aux effectifs de passagers, pèlerins ou non, réellement embarqués ou débarqués dans les ports bretons.

S'inspirant de la démarche de Jean Roudier et de l'Association bretonne des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle, d'autres associations pourraient collecter et mutualiser leurs travaux sur le patrimoine jacquaire. Il semble que l'Institut de Recherche Jacquaire pourrait devenir le support de référence pour la diffusion de cette information historique jacquaire.

Les organisateurs de ce colloque ont recherché des universitaires pour intervenir sur le sujet précis des pèlerinages maritimes des Bretons vers la Galice, en vain. L'explication en est sans doute dans la rareté des sources attestant de la présence de pèlerins à bord des navires. Si le matériel était inventorié et assuré en raison de sa valeur marchande, il n'en allait pas de même pour les passagers qui, dès lors qu'ils avaient acquitté le prix du voyage, ne présentaient de valeur marchande que pour les seuls pirates. Et ceux-ci ne tenaient guère de registres de commerce ! Il n'est donc pas possible, dans l'état actuel de nos connaissances, de chiffrer, au cours des siècles, même grossièrement, les flux de pèlerins bretons par voie maritime.

Voilà un intéressant sujet d'étude pour les historiens du XXI^e siècle et des suivants.

Pierre NÉDELLEC
Commission Patrimoine et Histoire

Sources et références

- (1) : Cassard Jean-Christophe, Les Bretons et la mer au Moyen Age, Presses universitaires, Rennes, 1998
- (2) : Extrait de Mollat, Les désastres de la guerre de Cent ans en Bretagne, Annales de Bretagne, Vol. 26
- (3) : Recueil des Lettres et Mandements du duc Jean V, actes de 1407 à 1419, réalisé par René Blanchard, Société des Bibliophiles bretons, 1889, à l'article 1269 : "Missive au roi d'Angleterre pour la délivrance de pèlerins bretons...". René Couffon reprend cette information dans un article intitulé "Notes sur les cultes de Saint Jacques et de Saint Eutrope en Bretagne, Mémoires de la Société Historique et Archéologique de Bretagne, tome 48, 1968.
- (4) : Dom Morice Preuves Tome 2, col 442, 1742-1746
- (5) : AM Nantes, cote HH 188 à 194



Histoire et patrimoine

Retour sur les journées patrimoniales à Quimper

Nous avons organisé le colloque de l'Institut de Recherche Jacquaire qui s'est déroulé à Quimper les 25 et 26 octobre dernier, sous l'égide de Denise Péricard-Méa, co-présidente scientifique de l'IRJ et de José Torguet co-président opérationnel.

Nous étions les organisateurs, mais nous y avons aussi pris une part importante par une communication de la commission Patrimoine et Histoire sur « Les pèlerinages bretons par la mer » et une intervention de Jean Gauter, « Mémoire contée et chantée en Bretagne ».

Une dizaine d'intervenants français et étrangers, universitaires, auteurs, spécialistes de l'histoire, de la légende et de la réalité jacquaire ont traité de sujets, parfois inédits, qui ont été reconnus intéressants et de qualité par le public :

- les calvaires bretons et galiciens, par Pablo NOGUEIRA SANTIAGO,
- le culte jacquaire en Bretagne, par Denise PERICARD-MEA,
- les ossements jacquaires découverts à Compostelle, par Patxi PETEZ RAMALLO,
- l'église Saint-Jacques de Montebourg, par Jean MARGUERITTE,
- le travail de recherche d'un pèlerin curieux, par Jean-Luc PENNA,
- l'autel majeur de la cathédrale de Santiago, par Miguel Tain GUZMAN,
- une table ronde a traité des Pèlerins d'hier et d'aujourd'hui face à l'histoire,
- le film de l'Abbé Branthomme, « Le chemin de Compostelle », premier film sur le chemin de Saint-Jacques (1953), a également été projeté au cours de ces Journées.

Le colloque a reçu environ 200 personnes dans la salle Dan ar Braz à Quimper sur les deux jours. Il a été clôturé par un concert du chœur Mouez ar Jakez à la cathédrale le samedi soir.

Une conférence de presse, initiée par la mairie a été l'occasion de rappeler la présence de l'association dans le Finistère, d'assurer une communication dans la presse locale et sur les panneaux lumineux de la ville.

Grâce à l'investissement des membres de l'association qui ont pour beaucoup agi en bénévoles, ce colloque a connu un bon succès couronné par un bilan financier très satisfaisant. La Xunta de Galicia a apporté sa contribution sous la forme d'une subvention permettant la participation aux frais de l'opération. Par l'intermédiaire de l'association Quimper-Ourense, nous avons été mis en contact avec un éditeur galicien qui souhaite imprimer un ouvrage consacré à ce colloque, ouvrage totalement pris en charge par la deputation d'Ourense. Ces Actes du colloque paraîtront en français, espagnol, breton et galicien. Le choix de Quimper pour la tenue de ce colloque répondait aussi à un souhait de rendre à l'Ouest de la France son importance dans le milieu jacquaire, quand les médias se focalisent sur d'autres itinéraires.

Pierre NÉDELLEC
Commission Patrimoine et Histoire



Jean Gauter.



Concert à la cathédrale.



Le public du colloque.



Miguel et Patxi intervenants espagnols.



La question quiz



Voici une photographie du pèlerin de Guéméné-Penfao (44), sur le chemin de Nantes au Mont Saint-Michel. S'agit-il d'un pèlerin qui fait sa dévotion à saint Jacques ou à saint Michel? Pourquoi ?

Réponse :

Il faut bien regarder les coquilles, elles n'ont pas d'oreilles : ce sont donc des vannets ou coquilles de saint Michel. L'ordre de Saint-Michel a été créé par Louis XI en 1469, l'enluminure du manuscrit des statuts montre bien l'absence d'oreilles.



D'après l'Art héraldique contenant la manière d'apprendre facilement le blason, enrichi de figures nécessaires pour l'intelligence des termes, par A. Playne A.E.P. à Paris chez Jacques Osmond, rue Saint-Jacques (évidemment), à l'Écu de France, MDCCCVII (1717) : « Les coquilles qui ont des oreilles sont prises pour des coquilles de saint Jacques et se nomment simplement coquilles ; et celles qui n'ont point d'oreilles sont prises pour des coquilles saint Michel et se nomment simplement vannets, et surtout quand elles montrent le dedans ou le creux. »

Jean Roudier le savait bien qui l'a précisé dans son ouvrage Par terre et par mer, les pèlerins bretons à Compostelle, éditions Label in, Ploudalmézeau, 2005, note au bas de la page 32.

Voici trois exemples de meubles (terme d'héraldique) à base de coquillages, de gauche à droite :



Coquilles : Chambly (Oise) : de gueules à trois coquilles d'or ;
 Conques : Conques-sur-Orbiel (Aude) : de gueules à trois conques ;
 Vannet : Cousances-les-Triconville (Meuse) : écartelé en sautoir : au premier de gueules au vannet...

Bernard JACQUET



Tombola à 100% pour les associations !

Notre banque, le Crédit Mutuel de Bretagne, organise jusqu'au 25 mars 2025 une tombola pour aider les associations à financer leurs actions. Le prix du billet est fixé à 1.50 € dont 1.35 € nous sera reversé. 464 lots sont à gagner dont des scooters et des vélos électriques. Pour acheter le billet, il vous suffit de suivre le lien ci-dessous ou de flasher le QR Code. Fini le billet « papier ». <https://www.kengo.bzh/cmb/tombola/4624/ass-bretonne-amis-de-st-jacques-de-compostelle>
 Ainsi, nous pensons que vous serez nombreux à soutenir nos actions et notamment l'organisation de notre Assemblée Générale Annuelle. Nous vous en remercions vivement.

Le Président,
 Jean Marc FERRAND





Haut les cœurs

Chemin de traverse

Le Dieu qui là-haut joue régulièrement aux échecs avait choisi la roulette russe pour Bernadette en ce jour maudit. Un barillet tournait manège lorsque la balle fatidique avait percuté ses jambes et bousillé sa colonne vertébrale. Un stupide accident de la route, et voilà. Elle avait 47 ans, un nid douillet sans oisillons et des chaussures de marche qui en avaient photographié des paysages paradisiaques. Et cette seconde d'inattention qui accouche d'une paralysie, une privation à jamais de sensations vibrantes, de frémissements émotionnels. Ne vous étonnez pas, valides, s'il se met soudain à pleuvoir des torrents de boue, si la perspective suicidaire s'installe tout à coup au creux d'une vie de libertés. Patauger dans la guimauve, non ! Que faire alors sinon rejoindre les vivants, l'air bravache et mutin ?

Ne vous en faites plus pour moi, j'ai décidé de prendre un chemin de traverse ! La voici repartie à l'assaut des montagnes, conquérante, se riant des courants d'air, semant trouble et incompréhension parmi ses anciens compagnons de cordée. Bernadette, dans un sursaut suicidaire, entend de marcher dans sa tête. Elle navigue à vue jour et nuit, plane au-dessus des rizières, survole le Kilimandjaro enneigé.

Elle se transporte ici et ailleurs dans l'insouciance d'une adolescence retrouvée. Elle grimpe quatre à quatre des étages, les redescend en sautillant. Contagieux sourire aux lèvres, elle bombe le torse et s'évanouit dans ses rêves. Hormis cette fâcheuse manière de ne jamais se mettre debout, elle possédait dans ses yeux des trésors inestimables, dans ses entrailles une furieuse rage d'éternité.

Dépressive, emmurée dans son passé pendant sa phase de deuil, Bernadette un matin a fait l'effort d'ouvrir la fenêtre quand une messange s'est posée sur son rebord. Au loin, la forêt résonnait de mille histoires. Cette fraction où tout bascule à nouveau dans le bon sens, pourquoi, comment ? À cet instant, elle a senti le besoin de dresser la table des jours de fêtes, d'allumer une bougie et d'écouter Charles Trenet chanté sa chanson « La mer », une larme à l'œil et des envies d'orgies.

Cette historiette romancée est un hommage aux âmes impérissables car « là où il y a une volonté, il y a un chemin » fut-il de traverse.

Michel FERRANT



Mille Ans Après, sur les chemins de Cluny à Compostelle

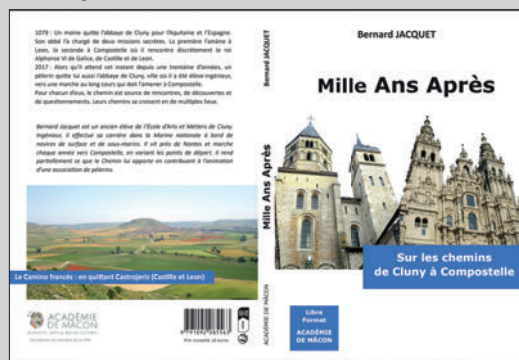
Bernard Jacquet, délégué de Compostelle Bretagne en Loire-Atlantique, vient de publier un ouvrage. Il nous invite à suivre deux pèlerins, partis de Cluny vers Compostelle, cependant 1000 ans les séparent. C'est un vrai plaisir pour le lecteur de suivre ces pèlerins et de (re) découvrir l'importance de l'abbaye de Cluny.

1079 : Jéhan, jeune moine, quitte l'abbaye de Cluny pour l'Aquitaine et l'Espagne.

Son abbé l'a chargé de deux missions secrètes. La première l'amène à León, la seconde à Compostelle.

2017 : Aurélien quitte lui aussi l'abbaye de Cluny, ville où il a été élève-ingénieur, pour rallier Compostelle.

Pour chacun d'eux, le chemin est source de rencontres, de découvertes et de questionnements. Leurs chemins se croisent en de multiples lieux.



Livre disponible au prix de 18€ à la boutique en ligne de l'Académie de Mâcon :

<https://www.academiedemacon.fr/produit/mille-ans-apres-sur-le-chemin-de-cluny-a-compostelle/>

Votre libraire de quartier peut aussi vous le commander.





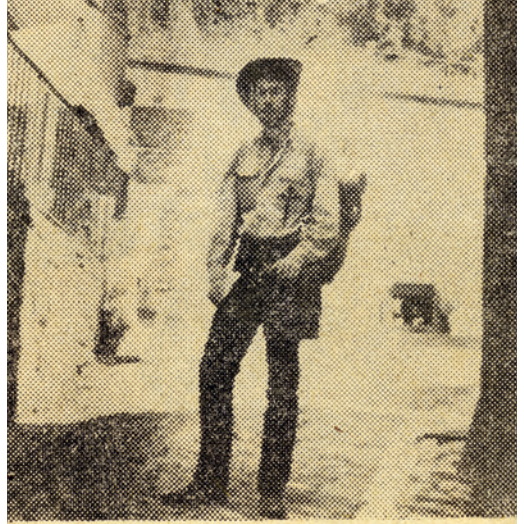
Le chemin il y a 60 ans

Je viens de lire que cette année, en 2024, Saint-Jacques-de-Compostelle avait accueilli près de 500 000 pèlerins dont seulement, si on peut dire, 3 000 étaient partis du Puy en Velay. Ces statistiques, montrant le succès exponentiel de ce phénomène, me donnent le vertige.

Il y a soixante ans, en 1964, j'allais avoir vingt ans, je suis parti du Puy et j'ai suivi le chemin traditionnel passant par Conques, Moissac, Saint-Jean-Pied-de-Port. Je suis parti seul et je fus le seul cette année là, à faire cette randonnée de 1500 km. Je ne pouvais pas imaginer les cohortes de milliers de pèlerins d'aujourd'hui. Je voyageais au plus court sur les sentiers, ayant acheté pour la France les cartes d'état-major. Seul avec moi-même toute la journée, me reposant un jour dans les principales villes, villes étapes qui jalonnent la route. Pendant ces deux mois, j'ai toujours été hébergé le soir chez l'habitant, souvent le maire ou le curé quand il en avait un, que ce soit en Espagne ou en France. Je marchais sur des chemins, évitant quand c'était possible les routes goudronnées. Parfois pourtant, il n'y avait pas d'autres possibilités comme dans la vallée encaissée du Lot. En Espagne, à l'approche des villages ou hameaux en fin de journée, c'était d'abord les chiens qui venaient à ma rencontre, puis les enfants m'escortaient en cohorte jusque chez l'alcalde. Régulièrement, les hommes m'entraînaient pour discuter et goûter leur vin dans leur cave jusqu'à l'heure tardive espagnole du repas. Cela ne facilitait pas mon départ matinal.

Ce fut un chemin picaresque dans la campagne espagnole très pauvre du temps de Franco, avec chaque soir des rencontres animées avec des gens toujours nouveaux, rencontres qui contrastaient avec la solitude muette des journées de marche. À mon arrivée à Santiago, j'ai profité de la tradition qui voulait alors que les pèlerins soient les hôtes invités du prestigieux restaurant de l'hôtel de los Reyes Católicos place de la cathédrale.

J'ai bien peur que cette tradition ait été abandonnée depuis longtemps faute de moyens ou faute de place. On parle toujours du chemin vers Saint-Jacques, jamais du retour. Au Moyen-Âge pourtant le retour, j'imagine, durait autant que l'aller. Aujourd'hui plus prosaïquement, on ne s'attarde pas et on rentre au plus vite en train en voiture, voire en avion pour certains. J'avais quant à moi prévu de rentrer par la mer depuis Vigo avec l'intention de trouver un chalutier breton qui m'aurait débarqué à Lorient où habitait ma maman. Après avoir traîné sur les quais toute la journée, j'ai dû abandonner l'utopie du chalutier, mais je ne me rappelle plus comment j'ai saisi l'opportunité de rentrer en France sur un paquebot



en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle, de la porte Saint-Georges, au Puy.

venant d'Argentine faisant escale à Vigo. Ayant été hébergé pendant tout mon périple, je n'avais quasiment rien dépensé et je pus payer mon voyage sur le paquebot. Il faut imaginer un trajet de trois jours sur l'océan avec pour seul paysage la ligne d'horizon. Il faut imaginer le contraste de ce vide avec l'accumulation des paysages des contrées traversées les yeux grands ouverts pendant les deux mois du voyage. Le terminus du bateau était Southampton, et comme c'était le même prix pour le Havre et Southampton, j'ai opté au dernier moment pour débarquer à Southampton. Je crois que la principale raison était de poster une carte postale de Londres à ma maman qui me croyait en Espagne. « On n'est pas sérieux quand on a 17 (ou 20) ans » disait Rimbaud.

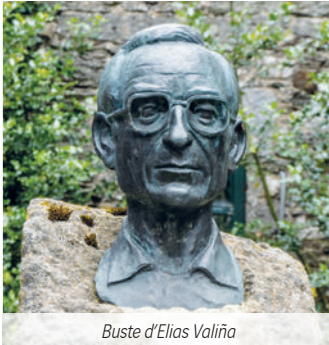
J'ai mille anecdotes de cette expérience unique, je dis unique car je n'ai jamais fait d'autres périple à pied. Pas une seconde, je ne pouvais imaginer que le pèlerinage allait devenir ce qu'il est aujourd'hui. Rétrospectivement, je réalise que je l'ai fait dans des conditions particulières et privilégiées. Il restera une des expériences marquantes, profondes et déterminantes de ma vie que je ne veux pas commenter par pudeur, mais dont il me plaît à raconter les anecdotes.



Les belles rencontres du Chemin

Lors des journées patrimoniales à Quimper, en octobre dernier, les autrices de ce texte sont venues témoigner. Voici un premier volet d'extraits de leur intervention à la table ronde.

En 1984 et 1985, alors professeur d'espagnol à Saint-Pol-de-Léon, Rose Faujour découvre le chemin vers Saint-Jacques, accompagnée de quelques élèves de 16 ans. Sur le camino francés, à cette période charnière du « renouveau » du chemin, c'était une « sacrée » aventure, marquée par de belles rencontres de pèlerins passionnés par cette route de tradition et de foi.



Buste d'Elías Valiña

Des rencontres exceptionnelles

Don Elías Valiña, prêtre de O Cebreiro, « Grand Homme » du chemin, principal acteur du renouveau du pèlerinage, est à l'initiative de la flèche jaune, balisage qui s'est mis en place dans les années 80. Ces flèches, nous ne les avons vues qu'aux environs de la frontière et en Galice. À O Cebreiro, où nous l'avons rencontré, Don Elías nous a conduites à l'hébergement pèlerin, une palloza désaffectée, recouverte de chaume, au-dessus des vaches. Aujourd'hui, près de l'église où il est enterré, une stèle le représente, entourée de nombreuses plaques commémoratives le remerciant pour son action.

Le chanoine Javier Navarro, sous-prieur de Roncevaux, collaborateur direct de Don Elías Valiña, faisait le lien avec la France et s'occupait du développement du chemin dans sa première partie. Il nous a reçues au monastère après la difficile traversée des Pyrénées par le col de Roncevaux. Dans une pièce sommairement aménagée, nous avons dormi dans un lit, fait exceptionnel que nous vivrions seulement trois fois lors de notre pèlerinage.

Le Père José María Alonso Marroquín, curé de San Juan de Ortega, était le grand hospitalier et le pilier du chemin dans la région de Burgos. En 1984, sous son impulsion, le vieux monastère venait juste d'être transformé en auberge paroissiale. Arrivant bien tardivement à San Juan de Ortega et voyant ce tout petit hameau autour d'une église, nous avions pensé que ce soir-là, nous ne trouverions ni toit pour nous protéger ni rien à nous mettre sous la dent. Miracle, le padre José María, sorti de nulle part, nous a fait entrer dans sa cuisine et s'est mis au fourneau. Les murs de la cuisine portaient une inscription de Sainte Thérèse d'Avila, « Dios está también entre los pucheros », « Dieu est aussi parmi les marmites ». Nous avons partagé un repas copieux puis il nous a emmenées à l'auberge où nous avons trouvé notre 3ème et dernier lit du chemin. Le Père José María Alonso Marroquín continuera toute sa vie à recevoir les pèlerins à San Juan de Ortega et sera surnommé « le curé de la soupe à l'ail ».

Des pèlerins sensibilisés



La famille Fardet à Roncevaux

Dans la famille Fardet, ils étaient 7. La thèse de médecine du docteur Jean Fardet, publiée en 1965 et intitulée Le pèlerinage de Saint-Jacques et l'Armorique l'a amené à retrouver les chemins

du Moyen-Âge en Bretagne. Il en a tracé la carte. L'Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle, à sa création en 1996, s'est essentiellement appuyée sur son travail pour ouvrir ses chemins. Une belle rencontre très utile. Autres rencontres, un couple d'universitaires canadiens, les frères de Lamennais venus de Châteaulin.

De jeunes pèlerins en quête d'aventures

Citons Christine et Elisabeth, venues de Paris à cheval et accompagnées d'un chien ; Didier et Jean Yves, partis de Brest qui, plus tard, ont poursuivi l'aventure en partant sur la Route de la soie et à Jérusalem. Ou encore Hervé, parti lui aussi de Brest à la suite d'un pari fait avec des amis, un jour de fête. Il en a publié un livre, Garce d'étoile.

Proches de la nature, passionnés

Deux jeunes Sévillans, chasseurs de papillons, marchaient avec une épuisette, et ont été un peu déçus de n'en trouver que deux à rajouter à leur collection. Un Espagnol passionné de plantes aromatiques nous proposait tous les soirs des quantités d'infusions. Ronan était parti de Quimperlé, accompagné de son âne et de son binou.

Les belles rencontres du Chemin restent toujours parmi les souvenirs marquants que chaque pèlerin ramène dans sa besace. Ces rencontres, souvent, sont le commencement de belles amitiés qui se prolongent. À suivre...

Rose FAUJOUR, Pascale LOUIS
et Catherine GUÉGUEN.





L'envie de repartir...

De la pointe Saint-Mathieu au cap Finisterre

Le 9 mai 2022, je suis partie en solitaire avec un sac à dos de 14 kg avec toile de tente. Aucune appréhension, mentalement et moralement j'étais prêt et je savais que, sauf blessure, j'arriverais au bout de ce voyage assez fou de 3000 km. Les deux premiers mois jusqu'au Puy j'ai marché seul en faisant quelques rencontres. À partir du Puy, c'était un autre voyage, le grand pèlerinage. Je suis arrivé à Saint-Jacques-de-Compostelle le 12 septembre, 3 jours plus tard à Fisterra. J'avais marché 119 jours en partant de la Pointe Saint Mathieu pour rallier le Cap Finisterre en passant par Le Puy et Saint-Jacques. Après ce premier voyage, je n'avais qu'une envie, repartir marcher. J'ai décidé de traverser les Pyrénées au printemps 2024.

Le GR 10 un tout autre voyage !

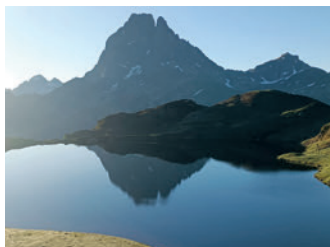
Partir fin avril est compliqué, il reste encore de la neige et des névés. Le poids du sac serait un peu plus lourd, entre 16 et 17 kgs, avec un sac de couchage confort 0 degré, et les 4 topos guides de la traversée. C'était un autre voyage, complètement différent par sa topographie, l'organisation des étapes et son but.

Le 29 avril 2024, je pars à pied de Malestroit. Il me faudra 30 jours pour arriver à Hendaye fin mai, début juin. La traversée du pont de Saint-Nazaire à pied ne sera pas un très bon souvenir côté sécurité ! Je longe la côte jusqu'à la Rochelle, traverse la Charente à Rochefort par le transbordeur, et l'estuaire de la Gironde en bateau de Royan au Verdon. Viennent ensuite les grandes lignes droites en suivant la Vélodyssée et la voie du littoral du chemin de Compostelle. Interminables lignes droites dans les forêts de pins et dans le sable !

La côte basque est moins monotone. J'arrive à Hendaye le 28 mai où je serai

hébergé trois nuits par André et Laurence rencontrés sur le chemin de Compostelle. Les deux premières étapes, je marche avec André après la traditionnelle photo devant le panneau de départ. Ensuite, ce sera un chemin en solitaire.

La traversée du Pays basque et du Béarn se fait à des altitudes progressives, 500 puis 1000 m au col d'Iparla dès la 4ème étape. Je grimperai le premier col à 2000 m, le col d'Ayouz, dans le brouillard, en n'y voyant pas à 30 m, avec les premiers névés. On rentre alors dans les Hautes Pyrénées et des sommets à plus de 2000 m. Sur les 10 étapes, on ne descend jamais au-dessous de 1000 m. Beaucoup de cols sont encore enneigés, mais le GR 10 est bien dégagé. Au col de Madamète à 2500 m, dans le Néouvielle, je marche sous l'orage, il tombe de la grêle, la température est proche de zéro, et aucun abri, que de la pierre. Pas le choix, il faut avancer.



À Bagnères de Luchon, c'est l'Ariège avec les dénivelés les plus raides, une succession de montées et de descentes sans pratiquement de plat. Le chemin descend souvent en dessous de 1000 m pour remonter à plus de 2000. Les descentes sont difficiles, car le chemin passe dans des pierriers et demande beaucoup de vigilance. On traverse très peu de villages, on part le matin d'un refuge et on arrive le soir dans un autre hébergement, sans voir une habitation. C'est une marche dans la nature, loin de la civilisation.

Arrivé dans les Pyrénées Orientales, le chemin passe beaucoup en forêt, les dénivelés sont moins importants, mais il fait plus chaud. J'aperçois la Méditerranée à la crête du Barbet, petit écart du GR10. Il me reste encore 5 jours de marche pour arriver. Le dernier soir, je m'arrête au col de Sallfort, au-dessus de Banyuls avec vue sur la côte depuis Perpignan jusqu'en Espagne. Une dernière nuit à la belle étoile face à la mer. Je pense à tous les bons moments passés, les belles rencontres, tous ces cols montés, je suis heureux et fier.

L'envie de repartir



Le lendemain, je suis descendu à Banyuls, la fin du voyage et la dernière photo devant le panneau. Le GR 10 était un défi physique et mental avec ses 1 700 km, 55 000 m de dénivelé positif et autant en négatif, la marche sous la chaleur, la pluie, la grêle, dans le brouillard, sous les orages, mais avec le sourire. Les gens me disaient bon courage, mais pour moi c'est un plaisir de vivre ce genre d'aventures. Et j'ai déjà l'envie de repartir. Pour Rome ?

Hervé ANDELER



Les échos de l'Assemblée générale de Compostelle-France

Le week-end du 16 et 17 novembre 2024 se tenait à Lourdes l'assemblée générale des associations jacquaires de France. Ce sont 55 associations fédérées sous l'appellation Compostelle-France (anciennement Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle) qui ont travaillé en commission et renouvelé le mandat du Président Philippe Dionnet.

Nous étions présents en qualité de membre associé. Denis Charles, délégué des Côtes-d'Armor, m'accompagnait à

ces journées. Une AG sous le signe des échanges de bonnes pratiques et de projets présentés : nouveau siège social à Paris ; développement de 2 commissions : patrimoine et communication ; le travail autour de la notoriété des chemins du sud et de la voie de Tours.

Deux nouveaux administrateurs ont été élus. La volonté affichée est de développer la représentation de Compostelle sur le territoire et son implication au sein de Camino Europa Compostela. Des représentants européens participaient à ce

rassemblement, dont le président de la Fédération espagnole des chemins de Compostelle.

Avec plus de 30 000 km de chemins de Saint-Jacques en France, Compostelle-France est l'interlocuteur vis-à-vis de l'Europe et des associations européennes, des collectivités territoriales, des ministères et des associations de randonneurs telle que la Fédération Française de Randonnée.

Jean-Marc FERRAND

Être hospitalier dans les Landes ?



Nous avons déjà souvent reçu nos amis bretons dans nos refuges ou gîtes jacquaires, surtout sur la voie de Tours, en particulier lors du passage du Bourdon Breton en 2022, lorsque les feux de forêts dramatiques ont perturbé sa progression dans les départements de la Gironde et des Landes.

Nos registres témoignent du passage de nombreux pèlerins originaires de Bretagne, qui parfois désirent nous remercier de notre accueil en devenant eux-mêmes hospitaliers dans nos refuges.

Notre (grand) département des Landes est riche en voies jacquaires ! Presque 400 km à baliser par nos équipes sur les 4 voies : d'est en ouest la voie du Puy, la voie de Vézelay, la voie de Tours et la voie du Littoral. Ce travail de balisage est accompli en collaboration avec le Conseil Départemental des Landes.

Notre deuxième mission, qui requiert beaucoup de bénévoles, est bien sûr l'hospitalité.

Nous avons 6 refuges donativos ! L'accueil en donativo, auquel nous sommes attachés, relève pour nous d'une éthique qui s'oppose à la course au profit et donne aux rencontres une valeur humaine et apaisée. Nous accueillons du 1er avril au 31 octobre.

Les responsables de chaque refuge établissent un planning qu'ils proposent aux hospitaliers bénévoles par mail en début d'année. Chacun se positionne sur une semaine ou deux, par refuge, 5 des 6 refuges disposent de chambres d'hospitaliers (doubles, où l'on peut donc venir à deux). Tous les bénévoles sont les bienvenus pour accueillir le pèlerin, lui préparer le repas du soir et le petit déjeuner, puis ranger après son départ. Les pèlerins apprécient les repas pris en commun avec les hospitaliers et n'hésitent pas à participer à la cuisine et à la vaisselle, chacun de ces moments étant source d'échanges joyeux.

- Sur la Voie du Puy, à Miramont-Sensacq, gîte municipal de 20 places, où il vaut mieux faire équipe à deux, mais pas de ménage sauf le week-end.

- Sur la Voie de Vézelay 3 refuges : • la petite église de Vialotte que nous avons sortie de son oubli en la rénovant et l'équipant en refuge de pèlerins, en pleine nature, sur la commune de Saint-Gor (8 places) • refuge de Roquefort au

cœur de cette bourgade chargée d'histoire (8 places) • refuge de Mont-de-Marsan (14 places) où les hospitaliers ne sont pas tenus de préparer les repas, les nombreux commerces fournissant aux pèlerins de quoi cuisiner au refuge bien équipé.

- Sur la Voie de Tours 2 refuges : • Saint-Paul-lès-Dax (uniquement des hospitaliers locaux) • Gîte municipal de Sorde l'Abbaye (10 places) où de nombreux hospitaliers bretons nous ont déjà rejoints.

Nous n'avons, hélas, pas d'hébergement sur la Voie du Littoral.

Sur notre site www.compostelle-landes.org, vous pouvez retrouver tous ces renseignements ainsi que les coordonnées des responsables des refuges afin de les contacter si vous avez déjà fait le chemin et que vous avez envie d'aider les autres à le faire. Vous le savez déjà, c'est une expérience unique, faite de rencontres et de partage à laquelle nous vous convions, en nous engageant à vous accompagner quelques temps sur place si vous en ressentez le besoin. Alors chers amis bretons, l'appel est donc lancé !

Christine HISCOCK,
Vice-présidente Société Landaise
des Amis de Saint Jacques Hospitalière





La Procession Saint-Jacques à Bruxelles



Le week-end du 16 et 17 novembre Les processions sont des trésors pour les amis de Saint-Jacques et pour leurs associations. Ce n'est pas un pèlerin breton qui me contredira.

Notre association, l'Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, organise chaque année la procession Saint-Jacques à Bruxelles. Elle trouve une origine historique dans l'existence d'une confrérie Saint-Jacques vers le XIV^{ème} siècle qui s'occupait, entre autres, de l'Hôpital Saint-Jacques situé au cœur de la première enceinte médiévale de Bruxelles. Depuis les années 1990, la procession est de nouveau organisée, suite au don par la Galice d'une statue de Saint-Jacques à plusieurs associations dont la nôtre. Chaque année vers le début juin, sauf cas de force majeure, la procession relie l'église Notre-Dame du Bonsecours à l'église Notre-Dame de la Chapelle. Elle permet également de donner la bénédiction des pèlerins à ceux qui vont se mettre en route.

Une procession, c'est un mini-pèlerinage en soi. C'est marcher

ensemble en accompagnant l'image d'un saint, d'une sainte ou une de leurs reliques. C'est aussi faire mémoire de leur spiritualité, de leur vie de foi, d'espérance. Ces cortèges rappellent la dimension spirituelle de la vie, au cœur même de la ville et de la diversité de ses habitants. Pour nous, c'est bien notre ami saint Jacques que nous accompagnons et qui nous inspire pendant cette marche.

Depuis quelques années, notre association est aussi sollicitée pour participer à d'autres processions. Après avoir conclu un accord de mise en dépôt de notre propre statue de Saint-Jacques dans la chapelle Saint-Jacques de l'église Saint-Pierre de Lessines, nous avons également participé à des processions dans des villages le long de nos voies jacquaires, ainsi à Chièvres sur la Via Terena et Strépy sur la Via Gallia Belgica.

Si vous passez par la Belgique et que votre agenda le permet, rejoignez-nous lors de ces moments de joie et de partage. C'est aussi quelque part faire mémoire de votre chemin de Saint-Jacques, une petite piqure de rappel en quelque sorte. Ultraia !

Pascal DUCHÊNE

Président, Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Quelques chiffres :

- Environ 950 membres
- 760 km de chemins balisés
- 300 crédenciales délivrées en 2023
- Librairie jacquaire (60 ouvrages sur les chemins belges, français, espagnols et portugais)
- Bibliothèque avec plus de 600 ouvrages et collections de revues jacquaires
- Membre de Camino Europa Compostela et de l'Accueil franco-phonie à Compostelle



Le bourdon à plumes

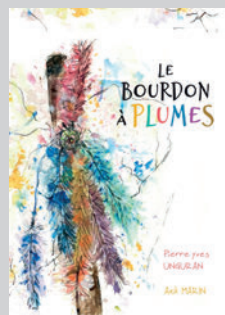
Quand un pèlerin rêveur et une pèlerine artiste se rencontrent, cela donne ce bel ouvrage qui vient d'être édité par Pierre-Yves Unguran et Anik Marin, deux membres de Compostelle Bretagne.

Ce beau livre permet de suivre un pèlerin de Compostelle qui, en chemin, ramasse et accroche des plumes à son bourdon. Les poèmes de Pierre-Yves sont illustrés par de belles aquarelles d'Anik, un ouvrage de 84 pages, 36 poèmes et 42 illustrations.

Vous pouvez vous le procurer auprès des auteurs, au prix de 28 €.

Contacts :

anik.marin@hotmail.fr ou pierre.unguran@gmail.com





Une stèle pour symboliser la jonction des chemins de Tours et de Bretagne

La ville de Saint-Jean-d'Angély est située dans le département de la Charente-Maritime, en région Nouvelle-Aquitaine, dans l'ancienne province de Saintonge. Elle accueille les pèlerins arrivant de l'ouest par Surgères et du nord par la voie de Tours qui se dirigent vers Saintes. Le Bourdon 17, association jacquaire parmi les 21 de Nouvelle-Aquitaine, assure l'animation et la valorisation du patrimoine liées au chemin de Saint-Jacques de Compostelle dans son périmètre.

Un patrimoine inscrit à l'UNESCO

Fondée au IX^e siècle par le roi d'Aquitaine Pépin I^{er} (797-838) pour abriter le crâne de saint Jean-Baptiste, l'abbaye bénédictine de Saint-Jean-d'Angély jouit rapidement d'une grande renommée. Saccagée peu de temps après par les Vikings, sa relique est redécouverte en 1010. Le roi Robert le Pieux (972-1031) offre une conque en or pour l'y déposer. L'abbaye est reconstruite et devient une étape importante sur le chemin de Compostelle, et à partir du Moyen-Âge les pèlerins affluent. *Source @angely.net*

La naissance d'un projet

Pour assurer la promotion de l'itinéraire, un marque-page en forme de Y avait été créé en 2022 par Marie-Hélène Vinet, présidente du Bourdon 17, représentant d'un côté le chemin de Bretagne et de l'autre la voie de Tours avec à la jonction Saint-Jean-d'Angély. Le chemin se poursuit ensuite sur une seule voie vers Saintes et Saint-Jean-Pied-de-Port. En 2023, le bourdon a été transmis à l'association avec pour mission d'assurer l'organisation de la réunion des associations jacquaires de la région en 2024. Pour marquer cet événement, l'idée est venue de matérialiser la jonction des chemins par une œuvre. Inspirée par les pèlerins grandeur nature en métal de Pons,

il a été proposé en début d'année scolaire au lycée des métiers Blaise-Pascal d'étudier la faisabilité d'un Y en structure métallique dans le cadre d'une œuvre pédagogique entre élèves et professeurs. L'équipe enseignante s'est rapidement saisie du projet, professeur d'art appliqué, chef d'atelier, etc. Dès lors, une convention tripartite a été signée avec la mairie de Saint-Jean-d'Angély pour déterminer le lieu d'implantation, obtenir les autorisations des bâtiments de France dans ce lieu chargé d'histoire. Malgré des délais extrêmement courts et grâce à l'implication des différentes parties, l'œuvre a pu être remise en fin d'année scolaire aux services de la ville.



L'inauguration

Le samedi 28 septembre, le Bourdon 17 recevait donc à son tour les associations jacquaires de Nouvelle-Aquitaine. Cent soixante-dix personnes environ étaient ravies de se retrouver cette année dans la cour de l'abbaye royale pour leur journée annuelle. Après la découverte du patrimoine de la ville, l'inauguration a été réalisée en présence de nombreux élus municipaux et départementaux. Madame le maire, Françoise Mesnard, n'a pas manqué de rappeler à tous « à quel point le chemin est un élément important dans l'identité de la ville angérienne ».



L'œuvre dévoilée a été chaleureusement applaudie en présence de l'équipe des enseignants. « L'œuvre est partie d'une idée, elle est devenue une réalité dont nous sommes très fiers » rapporte Jean-François Goasguen, vice-président du Bourdon 17. Posé sur une pierre typique des Charentes, la pierre de Saintonge, ce grand Y haut de deux mètres siège dorénavant dans la cour de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély, comme un point de repère pour les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, tout comme la stèle de Gibraltar, point de convergence historique de trois chemins vers Saint-Jacques près de Uhart-Mixe (GR65). La journée a donné lieu à plusieurs conférences et interprétations du chant du pèlerin Ultraia par la chorale Saint Félix, avant le passage du bourdon à l'association de Draguignan.

Source @sudouestfr le 30/09 et langerienlibre.fr le 3/10.

*Propos de Jean-François GOASGUEN
et photo d'Edith MAS
recueillis par Silvain GAUDISSERT*



Le chœur Mouez Ar Jakez a un nouveau chef de chœur ! Portrait.



La revue d'octobre faisait un appel pressant pour le chœur Mouez à la recherche d'un ou une cheff(e) de chœur. C'est chose

faite : Gwénaél Béranger prend la suite d'Aurélie Barbelin qui a été à la barre du chœur ces huit dernières années. Le samedi 26 octobre 2024, le concert de Quimper a été l'occasion de lui adresser notre reconnaissance pour le travail accompli et les progrès effectués. Gwénaél a fait connais-

sance du chœur le 16 novembre dernier lors de la répétition à Saint-Thurial au cours de laquelle ont été envisagées les possibilités de concert de 2025. Gwénaél est né à Rennes. Il découvre le chant choral et la musique classique à l'école de Chant Choral du Collège-Lycée Saint-Vincent de Rennes sous la direction de Gabriel André. Il continue au Centre d'Art Choral toujours sous la direction de Gabriel André parallèlement à des études en licence de mathématiques. Il commence la direction de chœur avec la chorale étudiante rennaise Exultemus, puis de 2021 à 2024 avec le chœur d'enfants de

Jeanne d'Arc, et de 2022 à 2024, avec les chorales d'adultes au SIM, l'École de musique de Tinténac. Il chante également avec le chœur In Paradisum sous la direction de Désirée Pannetier, avec notamment la production de l'opéra Les Pêcheurs de perles de Bizet en juillet 2024.

Créé en 2004, le chœur a connu plusieurs directions : Marcel Pérès, Stéphane Guillou, Marie-Noëlle Gallée et Aurélie Barbelin. Avec Gwénaél, Mouez Ar Jakez vient d'ouvrir un nouveau chapitre de son histoire. Bienvenue et merci à lui.

Hélène CRUNEL

Conseil d'administration du 9 novembre

La réunion a commencé par l'accueil des nouveaux membres de la commission Communication. Nous avons ensuite évoqué l'évolution du site internet. Les priorités pour 2025 seront d'une part l'affichage des hébergements sur le site, et d'autre part l'intégration des données concernant le chœur Mouez Ar Jakez. Nous sommes également toujours à la recherche d'un adhérent ayant un profil d'informaticien pour aider et seconder Nathalie Marin.

Concernant les guides de nos chemins bretons, une réflexion sera engagée. Il est

proposé de n'avoir plus qu'un seul guide. Les commissions Chemin et " Patrimoine " travailleront sur ce sujet en 2025. Il est prévu de pérenniser les formations assurées par Karine Boivin sur la marche au long cours. Une formation à l'hospitalité sur 4 jours aura lieu en novembre 2025 à Ploërmel pour les adhérents souhaitant devenir hospitalier dans un gîte en France ou en Espagne.

Le tarif d'adhésion est inchangé depuis 2008, et le restera pour l'année 2025. Pour 2026, il a été décidé de proposer à la prochaine assemblée générale de revoir ce tarif.

Cette assemblée générale aura lieu le samedi 8 mars 2025 à Ploufragan (22).

En 2026 nous fêterons les 30 ans de l'association, un groupe va être mis en place pour réfléchir à l'organisation de cet événement. Enfin, chaque délégation et commission a détaillé ses activités passées et à venir. Pierre Nédellec nous a fait un compte-rendu précis des « Journées Patrimoniales » de l'Institut de recherche jacquaire (IR) qui se sont tenues en octobre à Quimper (lire page 6).

Jean-Luc DANET

Rejoignez-nous !

Le dynamisme de notre association, Compostelle-Bretagne, repose sur les activités des 5 délégations et des commissions. Tout cela ne serait pas rendu possible sans la participation, l'implication d'adhérents, bénévoles toujours motivés à partager un peu ce qu'ils ont reçu en chemin. Nous vous invitons à venir rejoindre les rangs des équipes.

Commission Chemin

Ouvrir le chemin des pèlerins vers Compostelle : dans votre secteur, les itinéraires, le balisage sont chaque année à vérifier, à entretenir. Si vous maîtrisez l'outil

informatique, de chez vous, participez à la mise à jour des informations sur les chemins sur le site internet ou dans les guides. Votre délégué saura vous orienter.

Commission Histoire et Patrimoine

Le patrimoine et l'histoire vous intéressent, participez aux recherches menées par cette commission. Adressez-vous à votre délégué ou à Pierre Nédellec.

Mouez Ar Jakez

Le chœur recrute des voix. Un répertoire toujours renouvelé, et une nouvelle organisation pour pouvoir répéter, dans chaque délégation. Contact : Michel Bugeau

Communication

Pour les réseaux sociaux, devenus incontournables pour la communication de l'association, il y a besoin de renforts dans quelques délégations. Nouveau : nous souhaitons développer la vidéo pour présenter l'association et ses activités ; si vous avez des compétences dans ce domaine, votre aide serait précieuse. Contact :

communication@compostelle-bretagne.fr

Les délégués de votre département, dont les coordonnées figurent sur la dernière page d'Ar Jakez, sauront vous expliquer, vous orienter, n'hésitez pas à les contacter.





La vie des délégations

22 Retour des pèlerins dans les Côtes-d'Armor

Dimanche 17 mars, la délégation des Samedi 23 novembre une cinquantaine de personnes se sont retrouvées autour d'un goûter à Quintin pour une après-midi consacrée au retour des pèlerins. Ce fut l'occasion d'entendre la première expérience des nouveaux pèlerins et de partager des souvenirs avec les plus anciens. C'était aussi un moment de recommandations très utiles aux futurs pèlerins et d'échange de nouvelles des chemins. Plusieurs adhérents ont à nouveau rappelé l'importance de la préparation à la marche au long cours lors des permanences et des sessions de formation. Le rôle primordial des hébergeurs dans l'accompagnement du pèlerin a été à nouveau souligné, en évoquant la qualité du réseau et particulièrement en Bretagne. Enfin, la rencontre s'est terminée par la remise de la Jakezstela à 6 pèlerins ayant



rejoint Santiago à partir de la Bretagne. Parmi les six récipiendaires, Marie Christine de Saint-Brieuc au terme de son périple de 2000 km reçoit sa Jakezstela.

Denis CHARLES

29 Rencontre jacquaire du Finistère



La rencontre jacquaire du Finistère s'est déroulée le samedi 23 novembre à Châteaulin, 112 adhérents y étaient présents. L'occasion de faire un tour d'horizon des différentes commissions : Dominique pour les chemins, Marine pour l'hospitalité, Yves pour la communication et Micheline pour le chœur jacquaire ont partagé avec la salle leur travail de l'année et annoncé les nouveautés.

Michèle comme accueil pèlerin, Christine comme hospitalière ont partagé leurs expériences.

Morgan, 18 ans, qui a été initié au chemin de Saint-Jacques par sa grand-mère, en compagnie de deux de ses frères, nous a présenté le chemin du nord qu'il vient de faire en août dernier avec trois camarades. Un bel exemple de transmission.

L'occasion aussi de se remémorer toutes les activités proposées en 2024 grâce aux beaux diaporamas de Marie-Françoise. En particulier la marche régionale dans le Pays de Morlaix en avril et les Patrimoniales en octobre (commission patrimoine avec Pierre), deux activités qui ont réuni les 5 départements de l'association.

L'après-midi nous avons découvert



en images le chemin de Dieppe par Francis et le chemin portugais par Jean-Marc.

La remise de 6 Jakezstela a permis à chacun de partager son chemin avec beaucoup d'émotion et en particulier l'aventure du bateau la Recouvrance en 2012.

Pour finir le traditionnel quiz avec tirage au sort et le verre de l'amitié ont été bien appréciés.

29 Accueil d'un groupe de Gradignan



Le pari n'était pas gagné ! Pour accueillir un groupe d'une vingtaine de Bordelais au mois d'octobre en Bretagne, il faut tenir compte du temps. Après des échanges entre Jean-Marc, José Torquet, Bernard et moi-même, le programme est vite

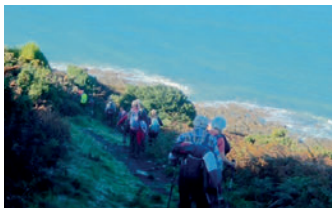
fait : il y en a des chemins et du patrimoine à découvrir à partir du Juvénat de Châteaulin où loge le groupe.

Dans le Finistère, en compagnie d'adhérents locaux, nous les accueillons aux kilomètres zéro de nos chemins, la Pointe Saint-Mathieu et son musée,



Locquirec et son église Saint-Jacques, Pont-Croix et sa collégiale.

Dans les Côtes-d'Armor, ils découvrent Carnoët, la vallée des Saints



et la statue de Saint-Jacques. Du patrimoine, des circuits à la journée avec pique-niques sortis du sac, la semaine est bien choisie car ils voient



la Bretagne sous le ciel bleu. En fin de semaine, le groupe est prêt à participer aux Journées patrimoniales de Quimper.

Fin de séjour breton par une visite guidée de la ville de Quimper le dimanche matin, la crédentiale bretonne et ses tampons en souvenir.

Nul doute que des liens d'amitié se sont tissés entre les deux associations des amis de Saint-Jacques.

Marie-Annick CORRE

35 Retour du chemin en Ille-et-Vilaine



Ce n'est pas encore la foule d'avant Covid, Ce 23 novembre 2024, 22 inscrits pour cette réunion « Retour du chemin » et finalement 32 participants. Heureusement, rien de plus facile que de rajouter des tables et des chaises. Nous n'avons pas manqué non plus de café et de gâteaux.

Un bel après-midi convivial qui a débuté par la remise de 6 Jakezstela.



Claudine Barbotin, Pierrick Botrel, Chantal Charrier, Chantal Leminoux, Jean-Luc Flaux et Yves Samson ont été chaleureusement applaudis. Nos chemins bretons vivent sous leurs pas.

Autour des tables les discussions allaient bon train : les chemins parcourus,



les difficultés rencontrées, les rencontres, les bons et les mauvais souvenirs... Bizarrement, ces derniers n'ont guère été abordés. De prochains départs ont même été évoqués.

35 Sortie d'automne

Ce dimanche 24 novembre, 60 pèlerins se retrouvent à Liffré, petite commune d'environ 9000 habitants, située à l'est de Rennes. Son territoire étant à plus de 50% forestier, pas étonnant que notre boucle de 12 km se déroule essentiellement en forêt. Le soleil était au rendez-vous et les températures quasi printanières. Surprenant après la neige tombée quatre jours auparavant ! Cinq Costarmoricains et le président de l'association Valentin Haüy nous accompagnaient. Ils sont toujours les bienvenus.

Nos « GO » du jour sont Marie-Thé et Louis Gieu. Ils nous font découvrir, un menhir, l'aqueduc de la Minette construit entre 1880 et 1882 pour approvisionner Rennes en eau et qui a fonctionné jusqu'en 2012. Maintenant, cet aqueduc accueille des chauves-souris. Un trésor de 1111 pièces, attribuées aux Riedones, a été découvert dans la forêt. Aujourd'hui, il se trouve au musée de Bretagne. Y-en-a-t-il d'autres ? Nul ne sait. De-ci, de-là, nous découvrons des vestiges moyenâgeux, preuve que

la forêt n'a pas toujours été là. A l'arrivée, nous sommes presque propres car la boue était souvent recouverte par les feuilles mortes.

Dans le restaurant L'Othentik, les discussions du matin se poursuivent autour des tablées. Puis, au moment du café, c'est la remise de 4 Jakezstela. C'est bien agréable de remercier ces pèlerins qui font vivre nos chemins bretons. Enfin, après avoir entonné Ultreia, chacun est rentré chez soi.

Vivement, la prochaine sortie !



La vie des délégations

35 Réunion des hébergeurs en Ile-et-Vilaine



Le 30 novembre 2024, étaient réunis des hébergeurs qui officient sur les voies des Capitales, des Plantagenêts, et le chemin qui part de Dinan.

Cette année, nous n'étions que 12 autour de la table à échanger sur les

pratiques des uns et des autres, dont un nouvel hébergeur et une personne tenant une chambre d'hôtes. Celle-ci a apprécié nos discussions. Il lui arrive parfois d'accueillir des pèlerins. Elle comprend mieux leurs besoins.

Un hébergeur célibataire prend soin de préciser qu'il est seul si une pèlerine le sollicite. « Me too » est aussi passé sur nos chemins.

L'idée de mettre des bancs et des arbres fruitiers sur nos chemins paraît excellente, surtout sur les voies vertes et les chemins de halage. Contacter les mairies et le département, voici un chantier qui va demander des bénévoles.

Bien sûr, nous avons récupéré les listes des pèlerins reçus en 2024. Il reste encore à faire la synthèse en ajoutant celles qui nous sont parvenues par internet. Nous présenterons les résultats à l'assemblée générale.

À l'année prochaine pour un nouvel après-midi jacquaire.

Martine QUEFFRINEC

44 Sortie d'automne en Loire-Atlantique

La randonnée du 16 novembre à Nort-sur-Erdre a connu une affluence record : une soixantaine de personnes ont marché dans une ambiance de joyeuses retrouvailles ou de rencontres nouvelles. Le circuit avait été soigneusement préparé

par Monique, Pierre-Yves et Pierre-Marie. Il fut agrémenté de nombreux intermèdes consacrés au patrimoine. La journée s'est achevée par un concert d'orgues en l'église Saint-Christophe de Nort-sur-Erdre.

44 Retour du chemin

Le 9 décembre, jour de la réouverture de Notre-Dame de Paris, les pèlerins de Loire-Atlantique se sont retrouvés, en présence de Jean-Marc, notre président, pour un "après-midi des retours" lors duquel ils ont pu se raconter leurs chemins. Cinq Jakezstels furent remises. Même si le pèlerin ne recherche aucun record, il faut mentionner les Jakezstela remises à Katia et Régis qui, de Marsac-sur-Don à Santiago via le tour de la Bretagne, ont parcouru 3 809 kilomètres. Plusieurs pèlerins présents se sont rappelés qu'ils avaient été très gentiment et très gastronomiquement hébergés et nourris par Katia et Régis lorsque ceux-ci tenaient l'auberge de Marsac. L'après-midi fut agrémenté par un petit concert donné par une délégation de Mouez ar Jakez. Plusieurs ateliers étaient proposés : sac, chemins, hospitalité, yoga, livres, aquarelles. Un goûter clôturait la journée.



Bernard JACQUET





56 L'après-midi du retour des rentrants



Les membres morbihannais de Compostelle Bretagne se sont réunis samedi 23 novembre à la maison des associations vannetaises pour l'après-midi du retour des chemins. Ce fût l'occasion de parler de nos chemins en solo, en famille, sur des voies peu fréquentées comme les Caminos Olvido ou Uclés, et les classiques comme le Norte, le francès ou le chemin de Sanabrés.



Deux pèlerins ont été très applaudis, Jean Luc et Valérie ont fait le retour à pied. Chapeau ! Huit Jakezstela ont été délivrées pendant l'après-midi aux marcheurs partis de Bretagne, tous ont été vivement applaudis. Les souvenirs du Chemin ont continué à illustrer les conversations pendant le verre de l'amitié qui a clos la réunion.

Catherine LE BRUN



56 Sortie d'automne du Morbihan



La délégation du Morbihan organisait le 13 octobre sa sortie d'automne à Saint-Avé. Les participants, guidés par Anne Marie et Christian Clavet, Catherine et Joël Le Brun, ont parcouru les bois et la campagne avéenne sous le soleil. Le circuit a été ponctué de commentaires sur le patrimoine local et le groupe a bénéficié des visites de la chapelle Notre-

Dame du Loc (1475-1494) avec sa croix de chancel et de la chapelle Saint-Michel (1524) guidées par les deux associations locales.

La journée s'est terminée par le verre de l'amitié.



Photos des chemins bretons

Photos des chemins bretons La commission communication recherche des photos de nos chemins en Bretagne (Loire-Atlantique également..) pour les différents supports (site internet, réseaux sociaux..). Partagez vos belles photos de nos chemins balisés bretons, y compris des photos de patrimoine. Une occasion de valoriser nos chemins. Une adresse : communication@compostelle-bretagne.fr





Renouvellement de votre adhésion



FLASHÉZ
POUR ADHÉRER !

À l'aube d'une nouvelle année, dressons un bilan de notre activité :

- Des chemins balisés, des animations départementales, des rencontres dans les vingt-cinq permanences, des réunions et contacts avec les accueils pèlerins, de l'accueil de délégations jacquaires amies, des réunions du conseil d'administration avec ses trente membres élus, la mise en place d'un nouveau site internet, la promotion de la charte des valeurs de notre association, la rédaction des numéros d'Ar Jakez et Clics en Pas, les travaux de nos commissions : patrimoine, hospitalité, communication, informatique, chemins et chants avec le chœur Mouez Ar Jakez...

Merci de votre soutien pour 2025, en renouvelant votre adhésion, soit :

1) Soit en suivant le lien ci-dessous, ou en activant le QR code ci-dessus. Ils permettent de payer en ligne, sans remplir le bulletin d'adhésion, avec Hello Asso. La contribution minimum demandée par Hello Asso pour son fonctionnement peut être à votre discrétion, évitant un courrier ou un déplacement.

<https://www.helloasso.com/associations/association-bretonne-des-amis-de-st-jacques-de-compostelle/adhesions/adhesion-de-l-annee-2025>

2) Soit en nous adressant le bulletin d'adhésion accompagné de votre règlement. Vous trouverez le bulletin d'adhésion sur notre site internet à la rubrique : L'association/adhésion

3) Soit en fonction de votre proximité et des conditions d'accueil, de vous adresser à l'une des permanences de votre département.
<https://compostelle-bretagne.fr/association/permanences>

Le montant de l'adhésion est inchangé depuis plus de 20 ans. Merci de votre confiance.

Calendrier 2025 de l'Association

22 / 8 mars **Assemblée Générale** de Compostelle Bretagne, à l'espace de Congrès ARGOAT du Crédit Agricole, 9 rue du Plan Ploufragan.
• 30 mars sortie de printemps dans le secteur de Quintin.

29 / Chaque premier lundi du mois marche d'environ 18 km dans le Pays de Morlaix.
• 17 janvier et 18 février remise de Jakezstela respectivement à Plourin-lès-Morlaix et à Saint-Pol-de-Léon.
• 1er mars réunion baliseurs le matin et hébergeurs l'après-midi à Châteaulin.
• 5 avril marche de printemps à Goulven.

35 / De février à avril au Centre Socioculturel des Longs Prés, 1 rue des Longs Prés à Rennes :
• Du 17/02 au 07/03 exposition.
• 6 mars à 14H30 conférence « L'histoire du chemin ».

• 13 mars à 14h30 conférence « L'association et les chemins ».
• 3 avril à 14h30 conférence « Le chemin de Compostelle ».
• 30 mars marche.

44 / Randonnées jacquaires : le bureau attend vos propositions dès janvier !
• 1er mars l'association sera présente au forum nantais des chemins.
• Du 14 au 16 mars mini-salon des auteurs et artistes sur le thème de Compostelle à Saint-Gildas-des-Bois. Ouvert à tout public, entrée gratuite. Les auteurs et artistes intéressés sont les bienvenus dans la limite de la place disponible.

56 / - 25 janvier 2025 réunion "balisage" à Brec'h.
• Du 12 au 18 avril 2025 **Marche** régionale de printemps à Priziac. Les inscriptions seront lancées le mois précédent l'AG.

Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Jean-Marc FERRAND - president@compostelle-bretagne.fr

22 : Denis CHARLES Tél. 06 83 03 09 71 cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr

29 : Marie-Annick CORRE Tél. 06 02 28 60 72 finistere@compostelle-bretagne.fr

35 : Martine QUEFFRINEC Tél. 02 23 20 65 00 illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr

44 : Bernard JACQUET Tél. 07 50 24 94 87 loireatlantique@compostelle-bretagne.fr

56 : Françoise NARDON Tél. 06 08 55 69 95 morbihan@compostelle-bretagne.fr

Notre site internet : www.compostelle-bretagne.fr

Ar Jakez : ar.jakez@compostelle-bretagne.fr



Directeur de publication : Jean-Marc FERRAND - **Rédaction :** Sylvie Delanoy, Silvan Gaudissant, Solenn Moison

Siège social : 6 allée Saint-Malo, 29000 QUIMPER - **Impression :** Le Colibri Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné

Tél : 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - **Dépôt légal :** 01/2025

